

ÉDITORIAL.....4
 ÉDUCATION.....5
 FÊTE DES PÈRES.....8
 NOS ÉCOLES..... 11-13
 NOS COMMUNAUTÉS 14-15

LE VOYAGEUR



**Des cérémonies
un peu plus solitaires** | 5

Photo : Shutterstock



Nipissing Ouest affiche sa diversité | 7

Photo : Éric Boutillier



Rivalités manquées | 10

Photo : Éric Boutillier

J'entends, j'apprends!

Ateliers gratuits

COLLEGEBOREAL.CA

SUDBURY / NELSON (C.B.)

Décès d'Aurélien Dupuis

Vivre sa francophonie, d'un bout à l'autre du pays

JULIEN
CAYOUILLE

Né à Noëlville il y a plus de 90 ans, Aurélien Dupuis peut être décrit comme un homme extrêmement fier de sa langue française et de ses origines, passions qu'il a emportées et partagées jusqu'en Colombie-Britannique en 1991, déménagement qui rapprochait lui et son épouse, Elaine Goulet, de leurs trois enfants qui vivaient dans l'Ouest canadien. M. Dupuis est décédé le 31 mai.

Son fils, Marc-Aurèle Dupuis, donne peut-être le meilleur exemple de la dévotion de son père à sa langue et sa province d'origine : dans son testament, il a laissé de l'argent à l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario.



Aurélien Dupuis
— Photo : Marc-Aurèle Dupuis

«On ne pouvait pas parler anglais dans la maison», se souvient son fils. Si un ami de Marc-Aurèle téléphonait pour lui parler, qu'Aurélien répondait et que l'ami avait le malheur de parler en anglais, c'était un sermon automatique. «Mes amis avaient peur d'appeler», lance Marc-Aurèle en riant. Il ne tolérait pas les anglicismes non plus.

Dès son arrivée à Nelson — une municipalité d'environ 10 000 habitants au creux des monts Kootenay dans les Rocheuses, entre Vancouver et Calgary — il a contacté l'Association des francophones des Kootenays Ouest (AFKO) et s'y est engagé. Il était un peu considéré comme «le grand-père» de tout le monde, illustre Marc-Aurèle.

La directrice de l'AFKO, Lyne Chartier, l'a côtoyé pendant plusieurs années. Aurélien Dupuis a même appelé Mme Chartier, à peine deux semaines avant son décès, pour savoir ce qu'elle préparait pour la St-Jean. Même fatigué et malade, il se préoccupait de sa francophonie.



Aurélien Dupuis
en 1953

Mme Chartier garde en mémoire un homme extrêmement gentil, qui parlait toujours en français lorsque c'était possible. «Il venait à tous les événements, tout le monde aimait lui parler.» Son rire mettait du soleil dans la vie des gens, ajoute-t-elle.

Une vie de mots et de nature

À Sudbury, M. Dupuis a gagné sa vie avec la langue française, entre autres en travaillant au *Voyageur*, comme vendeur et comme journaliste. Il y a développé une grande amitié avec le père Hector Bertrand. Un de ses derniers écrits est un poème que nous avons publié dans le cahier de Noël en 2013.

«Mon père avait écrit plusieurs articles sur le système d'éducation des écoles séparées. Dans ce temps-là, il mentionnait qu'on devrait passer plus de temps sur la grammaire, sur la langue et ce genre de chose là, au lieu de la religion. Il avait écrit un article pas mal controversé», se rappelle avec humour Marc-Aurèle Dupuis. Le père Bertrand avait lui tout de même donné son appui.

Après son départ de Sudbury, il a continué à écrire et a publié plusieurs livres, une quinzaine selon son fils. Quelques-uns auto-publiés, dont *La plainte des érables* et *Vers d'âtre* (poèmes), d'autres aux Éditions des Plaines : *Petits secrets de la nature* (1998) et *Histoires campagnardes* (jeunesse, 2001), ainsi que son dernier, le roman *Armand et Ginette ou Le plaisir d'aimer* (2014), publié par le Centre FORA.

Ses livres font d'ailleurs partie de la col-

lection de Bibliothèques et Archives Canada et un employé est venu jusqu'à Nelson pour récupérer des copies.

C'est aussi Aurélien Dupuis qui a négocié avec l'hebdomadaire local, le *Nelson Star*, pour obtenir une page en français par mois qu'il a alimenté lui-même au début. La page Voilà! existe encore, même après que le journal ait changé de propriétaire, et c'est l'AFKO qui en est responsable. «À chaque fois que je vais à Vancouver voir les autres associations francophones, on me demande comment j'ai fait. Je réponds : «Je ne sais pas, ça vous prend un Aurélien».»

Mme Chartier gardera aussi le souvenir d'un homme de la nature. Une passion confirmée par son fils et par quelques-uns des titres de ses livres : *Le jardinage biologique* et *Petits secrets de la nature*.

«On faisait des activités pour l'association francophone où on allait sur ses terres. Il nous présentait chaque arbre, il les connaissait tous», se rappelle Mme Chartier. Même le compost n'avait pas de secret pour lui, renchérit-elle.

Il a aussi aidé à organiser une activité de cabane à sucre annuelle avec l'AFKO. Encore ici, il y a un lien avec le Nord de l'Ontario : le sirop pour l'événement provenait souvent de l'ancienne érablière Despatie de Hanmer, puisqu'Aurélien était le grand frère d'Alice Despatie — 12^e et 13^e enfants d'une famille de 13 —, qui opérait l'érablière avec son époux jusque dans les années 2000. «Le lien avec Sudbury n'a jamais disparu complètement» de la vie d'Aurélien, affirme son fils.

ST-JEAN SUDBURY 2.0

le 24 juin 2020

PRÉSENTÉE CETTE ANNÉE
DE FAÇON VIRTUELLE!

atelier de cuisson

activités familiales

spectacle de chansons à répondre et contes

levée du drapeau franco-ontarien

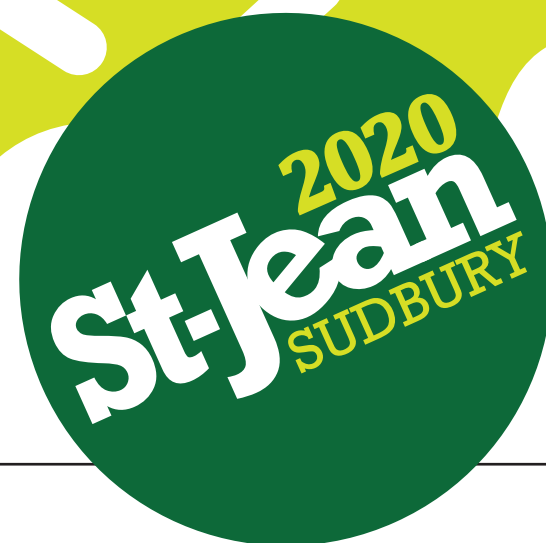
portes ouvertes toastmasters

Trouvez l'horaire complet à :

stjeansudbury.ca

StJeanSudbury

LE VOYAGEUR journal édition spéciale (17 juin)

Patrimoine
canadien Canadian
Heritage

KAPUSKASING ET STURGEON FALLS

Les centres de santé communautaire s'ajustent à de nouveaux besoins

ÉRIC BOUTILLIER

Les centres de santé communautaires du Nord de l'Ontario ont dû s'adapter à de nouvelles conditions de travail imposées par le coronavirus. Depuis quelques mois, la plupart des rendez-vous se font à distance ou par des moyens virtuels afin d'assurer une certaine offre de soins de santé primaires, de services de prévention et de gestion des maladies.

Cependant, les rendez-vous à distance semblent faire le bonheur de certains. «Bon nombre de clients préfèrent les rendez-vous téléphoniques et vidéos, et ce, pour diverses raisons», explique le directeur général du Centre de santé communautaire de Nipissing Ouest

(CSCNO), Guy Robichaud. «Ils n'ont pas besoin de se déplacer et la durée des rendez-vous est généralement plus courte. C'est bien, car ça permet à nos intervenants de communiquer avec un plus grand nombre de clients, ce qui favorise l'accès aux soins et services.»

Aussi bien du côté de Nipissing Ouest que du Centre de santé communautaire de Kapuskasing et régions, des visites en personne peuvent aussi être planifiées si elles s'avèrent nécessaires.

Les centres de santé communautaire sont l'une des premières lignes de défense contre l'isolement des personnes âgées, qu'elles contrent avec des activités de groupe variées. Il leur faut donc redoubler d'imagination pour combattre ce fléau alors que l'on demande à tout le monde de rester seul à la maison.

«Nous utilisons des outils technologiques afin d'offrir entre autres des cafés-causeries, des groupes d'exercices, etc.», indique le directeur général du Centre de santé communautaire de Kapuskasing et régions (CSCKR), Marc-André Gravel. Le CSCNO continue à développer de nouvelles solutions de ce côté.

Certains services sont plus faciles à modifier et redémarrer rapidement; comme la livraison de commandes d'épicerie et des appels de courtoisie ou d'information avec les clients des centres. «Notre équipe effectue également des centaines d'appels de sécurité toutes les semaines auprès de notre clientèle», précise Marc-André Gravel.

Les partenariats permettent de continuer à offrir des services essentiels. Au CSCNO, la collaboration avec le programme de Popote roulante pour les clients qui en ont besoin et la collaboration avec la Société d'Alzheimer pour la livrai-

son de trousse d'activités pour les aînés se poursuivent.

En tant qu'organisme voué à la santé, les centres de santé communautaire ont également eu un rôle très important à jouer dans la lutte à la COVID-19. «En fait, certaines employées ont été réaffectées au centre de dépistage local, qui est géré par l'Hôpital général de Nipissing Ouest. Nous appuyons aussi le dépistage du virus dans le foyer Au Château», annonce Guy Robichaud.

Au CSCKR, on planifie la réouverture depuis plusieurs semaines afin d'avoir de nouveaux protocoles efficaces en place pour respecter les besoins de distance et de nettoyage exigés par la COVID-19. «Notre équipe planifie attentivement tous les différents services afin d'assurer la sécurité de la clientèle et du personnel, il faut modifier nos habitudes, nos processus, notre espace physique», promet Marc-André Gravel.



Le bureau du Centre de santé communautaire de Nipissing Ouest — Photo : Éric Boutillier

NORD DE L'ONTARIO

Passage à l'étape 2

JULIEN CAYOUILLE

Tous les services de santé publique du Nord de l'Ontario ont reçu l'autorisation de passer à l'étape 2 du plan de déconfinement du gouvernement provincial dès le vendredi 12 juin à minuit un. Seuls les alentours de Toronto, Hamilton, Niagara et Windsor doivent rester à l'étape 1.

Avec cette nouvelle étape, plusieurs assouplissements sont mis en place : Les camps de jours pourront être en fonction cet été; les rassemblements de 10 personnes sont maintenant permis; les lieux de cultes peuvent rouvrir, mais seulement à 30 % de la capacité du bâtiment.

De plus, tous ces services et lieux pourront recommencer à fonctionner : les terrasses des restaurants et des bars; les centres commerciaux et leurs aires de restaurations qui pourront seulement

offrir des commandes pour emporter; certains services de soins personnels; les visites guidées et randonnées dans les établissements touristiques; les piscines publiques et les jeux d'eau; les plages de Parcs Ontario; le camping sur les terrains privés; les installations pour les sports d'équipe en plein air; les espaces de concerts en plein air; les mariages et les enterrements, mais avec une limite de 10 participants.

Les recommandations de porter un masque, de maintenir une dis-

tance deux mètres entre les gens et de se laver régulièrement les mains s'appliquent toujours. Les commerçants auront aussi plusieurs nouvelles règles à suivre.

Plus de détails seront bientôt fournis pour les services de garde, les camps d'été, les centres de formation et le transport en commun.

Le premier ministre Doug Ford n'a donné que très récemment son accord à la possibilité d'ouvrir l'Ontario par région. «Ce n'était pas juste de punir les gens dans les petites communautés à cause des grosses villes», a-t-il dit lors de sa conférence de presse quotidienne de lundi. Il a aussi lancé un appel aux Ontariens pour soutenir les commerçants et les attractions touristiques de l'Ontario.

NORTH BAY, SUDBURY ET TEMISKAMING SHORES

Reprise des tarifs pour des services municipaux

La tarification de certains services des villes du Grand Sudbury, de North Bay et de Temiskaming Shores sera bientôt remise en vigueur. Les usagers du transport en commun de Sudbury et de North Bay devront payer le plein prix pour monter à bord des autobus municipaux à compter du 15 juin.

Les automobilistes de North Bay devront également payer pour le stationnement au centre-ville, à l'exception de certains terrains où ils pourront se stationner gratuitement pendant deux heures.

À Temiskaming Shores, les utilisateurs verront une augmentation de 2 \$ à 3,50 \$. Les mesures de distanciation physique se poursuivent jusqu'à nouvel ordre dans les trois communautés et on demande de les

mettre en application lors de l'utilisation des autobus.

Pendant la pandémie, la Ville du Grand Sudbury avait augmenté la limite de sacs à ordures par foyer à quatre. Puisque les dépotoirs sont rouverts depuis le 15 mai, elle retournera graduellement vers la limite d'un sac par foyer. Depuis le 8 juin, la limite est de deux sacs. Aucune date n'a été fixée pour le retour à la limite d'un sac. (É.B.)

Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon



Terry McMahon, propriétaire

Mois des aînés Tous contre la solitude

Chaque année, on célèbre les personnes âgées pour reconnaître le travail qu'elles ont accompli et qu'elles continuent d'accomplir auprès de leur famille et de leur communauté. Pour reconnaître, célébrer et remercier les personnes âgées, on organise habituellement des jeux, des repas, des soirées sociales, des rencontres spéciales. Cette année, c'est impossible à cause de la COVID-19, qui isole de force plusieurs personnes âgées.

Dans certains cas, c'est une responsabilité des enfants, dans d'autres, c'est la responsabilité de la société d'aider les personnes âgées seules à combattre la solitude. Il y a des façons très simples de la faire. En voici quelque une :

- Leur rendre visite aussi souvent que possible, même si c'est seulement à la fenêtre ou de façon virtuelle pendant la pandémie;
- Communiquez avec eux au téléphone aussi souvent que possible et encouragez-les à faire de même;
- Intéressez-vous aux sujets qui la préoccupent, comme sa santé, ses passe-temps, ses difficultés, etc.;
- Parlez-lui des sujets qui vous intéressent;
- Encouragez-les à rester actifs, même s'ils ne peuvent pas sortir. Ils peuvent lire, faire des casse-têtes, regarder la télévision, et marcher;
- Offrez-leur de l'aide pour les soins personnels ou les tâches ménagères;
- Aidez les aînés pieux à poursuivre leurs pratiques religieuses, que ce soit en personne, à la télévision ou sur internet;
- Confiez-lui une responsabilité;
- Démontrez votre affection, sans les toucher pendant la pandémie, évidemment.

PHARMACIE

Bradley

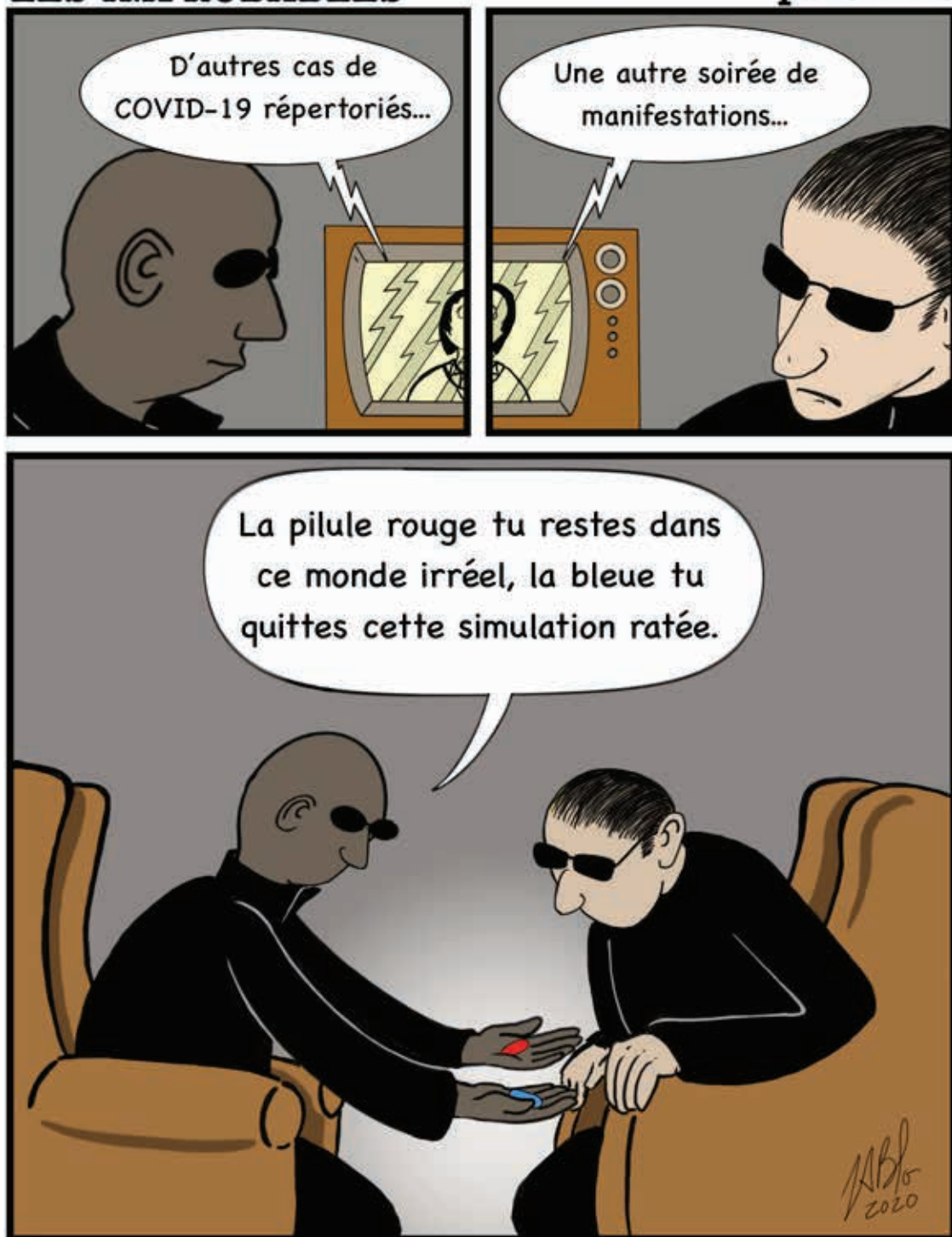
PHARMACY

Depuis 1954

705-675-5693

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

La mort de George Floyd aux mains de policiers de Minneapolis aux États-Unis semble avoir éveillé le monde entier au problème du racisme. Depuis plus d'une semaine, des manifestations antiracisme et Black Lives Matter ont eu lieu un peu partout autour du globe. Le Nord ontarien n'est pas en reste. Quelque 200 manifestants ont défilé dans les rues de Sudbury la semaine dernière. D'autres manifestations ont eu lieu à North Bay et à Timmins. Si vous avez lu notre éditorial du 3 juin, vous savez déjà que *Le Voyageur* reconnaît qu'il y a racisme au Canada et que nous ne pouvons pas nous croire supérieurs aux Américains, surtout face à nos Premières Nations. Nous appuyons donc ces manifestants du Nord qui ont le courage de se regarder dans le miroir et de dire : «Il faut que ça cesse». Espérons maintenant que nos autorités locales, les gouvernements et la société civile emboîteront le pas et que nous réussirons à créer une région où il fait bon vivre pour les gens de toutes origines.

Après plusieurs semaines, le premier ministre Doug Ford a finalement accepté de considérer le déconfinement par région en Ontario et, justement, ça commence ce vendredi dans le Nord (voir page 3). Garder fermées des régions où il n'y a plus de nouveaux cas depuis des semaines ou même de cas actif — il n'y a plus de nouveaux cas à Sudbury, Timmins et dans le Témiskaming depuis plusieurs semaines — n'était bénéfique pour personne. Comme la plupart des gens n'ont pas personnellement connu de victime, il devenait de plus en plus difficile de comprendre les ravages de la COVID-19 et les raisons du déconfinement. Malgré cela, il faut rester prudent. Le virus circule toujours autour de nous et il faut rester prudent. Alors, continuez à vous laver les mains souvent et portez un masque. Si ce n'est pas pour vous, faites-le pour les autres.

Le PDG de Facebook, Mark Zuckerberg refusait récemment de suivre l'exemple de Twitter et de censurer les commentaires incendiaires du président Donald Trump. Tout a commencé quand Twitter a émis un avertissement de fausses informations sur une publication de Trump au sujet du vote par correspondance. Le réseau social a ensuite caché le commentaire de Trump au sujet des manifestations antiracisme. Pour le voir, les internautes devaient cliquer sur le commentaire «When the looting starts, the shooting starts. (Quand le pillage commence, la fusillade commence)». Selon Twitter, ce commentaire incite à la violence et contrevient donc à ses politiques. Chez Facebook, le commentaire est pourtant passé comme lettre à la poste. Selon Zuckerberg, les politiques de Facebook ne permettent pas de mise en garde, un commentaire est soit correct et reste affiché tel quel ou il est incorrect et est tout simplement effacé. Mais face aux réactions négatives de son propre personnel, il affirme maintenant que le réseau révisé actuellement ses politiques.

RÉJEAN
GRÉNIER

COURRIER DES LECTEURS

TIMMINS

Une série de capsules vidéos pour maintenir un contact avec la communauté scolaire

Kara D'Arcangelo, élève de 12^e année et représentante au parlement des élèves de l'ESCT, Timmins

Photos : Courtoisie

En étant membre du parlement des élèves (PDE) de l'École secondaire catholique Thériault (ESCT), c'est notre responsabilité de représenter les élèves de notre école et de rendre leur séjour au secondaire aussi mémorable que possible.



Avec cette pandémie, il est devenu difficile de poursuivre nos tâches régulières. Toutefois, le PDE a trouvé une façon originale de communiquer régulièrement avec tous les élèves de Thériault. Chaque membre du PDE a dû exploiter son côté artistique afin d'aider à la création de plusieurs vidéos.

Chaque semaine, le PDE publie une vidéo sur les réseaux sociaux de l'école afin d'illuminer la journée des élèves. Parmi les vidéos que nous avons publiées à ce jour, mentionnons une compilation d'activités pour contrer l'ennui, des idées d'exercices pour rester en santé, une compétition de danse, un jeu de téléphone et il y en a encore plus à venir!

Le tout ne serait pas possible sans nos réunions hebdomadaires avec mesdames Valérie Vachon (animatrice culturelle et étudiante) et Mélanie Jordan (animatrice pastorale) pendant lesquelles nous partageons toutes nos idées et élaborons un plan d'action pour assurer la publication des vidéos. Même en ces temps difficiles, j'admire le dévouement des membres de notre PDE qui continuent à donner de leur temps afin d'encourager le bien-être des élèves de l'ESCT pendant ces temps hors de l'ordinaire.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Journaliste
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Correspondants.es
Émilie Deschênes (Timmins)
emilie@levoyageur.ca
Andréanne Joly (Corridor de la 11)
andreanne.joly@levoyageur.ca
Rachel Barber
Claire Pilon
Chris St-Pierre
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Conseiller en publicités
Joshua Dandurand, poste 6206
joshua.dandurand@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2384 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada
APF Association de la presse francophone
FIER MEMBRE
Listed under Marketing

ÉDUCATION

HEARST

Comment est-ce que ça s'enseigne en ligne Motiver par l'exemple

JULIEN
CAYOUILLE

Le défi de garder les élèves motivés a été un thème récurrent dans cette série de textes sur la nouvelle réalité de l'enseignement. Chacun trouve sa façon de faire. Dans le cas de l'enseignante en 4^e année à l'École publique Passeport Jeunesse de Hearst, France Frenette Lecours, elle a exploité un intérêt qu'elle a en commun avec ses élèves.

Elle a d'abord dû elle-même s'adapter à la nouvelle réalité, car l'enseignement en ligne ne cadrait pas très bien avec ses habitudes. «J'étais désappointée, j'étais déçue, j'étais triste; je pense que j'ai passé à travers une multitude d'émotions» lorsque le gouvernement a annoncé le changement, surtout sans savoir à quel moment exactement elle pourrait revoir ses élèves.

Elle cherche donc une façon différente d'avoir une fin officielle à cette année scolaire, sans voir ses élèves et pouvoir leur dire «bon été» en personne. «J'ai un peu un avantage dans la mesure où j'habite dans une petite communauté, donc si je vais faire du vélo, ben trois maisons plus tard je peux voir un de mes élèves qui habite là, deux rues plus loin, il y a de bonnes chances que j'en vois un autre», illustre-t-elle.

Elle utilise Skype pour discuter avec quatre ou cinq élèves à la fois. «Heureusement, dit-elle, moi j'avais besoin [de les voir]; des fois, je me demande si je n'en avais pas besoin plus qu'eux.» De

voir ses élèves dans leur maison lui a aussi permis d'apprendre à connaître une autre facette de leur vie, ce qu'elle apprécie.

L'enseignante s'est adaptée et travaille fort, mais c'est loin d'être une situation idéale pour sa façon habituelle d'enseigner. «Je suis une personne extrovertie, j'ai besoin du monde autour de moi, j'ai besoin du contact de mes élèves. Je suis très spontanée aussi et je vais parfois commencer à enseigner à partir d'un commentaire d'un élève», tous des éléments absents de l'éducation en ligne et qui lui manque énormément.

Elle a cependant remarqué que, pour certains élèves, cette expérience d'apprentissage qui leur permet de travailler à leur propre rythme est bénéfique. Ils n'ont plus la pression de l'élève plus rapide à côté d'eux, de ceux qui savent tout ou qui ont la main levée.

Partager ses intérêts

Mme Frenette Lecours est elle-même une lectrice assidue — elle fait partie du comité du Salon du livre de Hearst



France Frenette Lecours, enseignante de 4^e année

depuis 4 ans — et elle essaie de transmettre cette passion à ses élèves. Lorsqu'elle a réalisé que la majorité de ses élèves lisaient beaucoup moins pendant le confinement, elle est passée à l'action.

Elle a commencé par lire les vieux livres de ses enfants — qui sont maintenant des adultes — et à les présenter à ses élèves. Lorsqu'elle a eu la chance d'avoir accès à sa salle de classe, elle est allée en chercher d'autres.

«Ils n'en revenaient pas que leur prof lisait des *Agent Jean d'Alex A.* ou *Les missions extra secrètes* de Mika.» Épatés que leur enseignante lise les mêmes livres qu'eux, ils étaient beaucoup plus enclins à en parler, «dire ce qu'on aimait, ce qu'on aimait moins» et en lire d'autres.

Est alors né un système de partage des livres où Mme Frenette Lecours allait déposer le livre sur le balcon des élèves intéressés. «Et certains faisaient la même chose avec moi.»

Les mathématiques de la vie

Les enseignants de la 4^e à la 8^e année de Passeport jeunesse ont créé un «sentier de mathématique qui se fera à l'extérieur». Ils espèrent qu'il permettra aux élèves de passer par-dessus la baisse de motivation du mois de juin, commune même en temps normal.

Même avant cela, France Frenette Lecours prenait des photos lorsqu'elle marchait à l'extérieur, des objets de tous les jours auxquels elle appliquait des problèmes de mathématiques «pour leur montrer que la mathématique, c'est partout et qu'on ne s'en rend pas nécessairement compte».

Ainsi, les fenêtres rectangulaires d'une porte du nouveau pavillon de l'hôtel de ville de Hearst ont servi à faire des additions répétées et des multiplications «et trouver combien cela coûterait pour les laver». Le nombre de marches d'escalier que Mme Frenette Lecours monte et descend chaque jour — son bureau est au deuxième étage — est devenu un autre problème de mathématique.



Les escaliers, les fenêtres et les bas qui ont inspiré des problèmes de mathématique tirés du quotidien. — Photos : Courtoisie



NORD-EST DE L'ONTARIO

Pas question de reporter les cérémonies de finissants

JULIEN
CAYOUILLE

Aucune école secondaire du Nord ne semble avoir voulu suivre la suggestion du ministre de l'Éducation de reporter les cérémonies de finissants à l'été ou l'automne. Par conséquent, divers types de célébrations émergent et sont annoncées pour la fin juin, adaptés aux capacités de chaque école.

Toutes les directions avec qui nous avons parlé soulignent que, pour donner une chance égale aux élèves de participer, reporter la cérémonie à plus tard n'était pas une option. Par exemple, les élèves qui iront étudier ailleurs en province ne pourront peut-être pas participer à une cérémonie à l'automne. «Célébrer une cérémonie à l'automne ou l'année d'après, ça n'a plus le même cachet. Ils ont pour leur dire que c'est passé, c'est fini, ça sert à quoi», expose la directrice de l'École secondaire catholique du Sacré-Cœur, Suzanne Lapointe.

De plus, il n'y a aucune garantie qu'il sera possible de se rassembler même à l'automne, alors il était préférable de ne pas créer un espoir et de le retirer une fois de plus, ajoute Mme Lapointe.

Les cérémonies de finissants marquent la fin d'une étape importante et le personnel des écoles veut offrir cette même chance à cette cohorte. «Surtout cette année, ça a été difficile pour ces jeunes-là et la plupart de nos jeunes en 12^e année ont vraiment relevé le défi», insiste le directeur de l'École secondaire Hanmer, Jean Bigras.

«On est tous un peu attristés pour cette pauvre cohorte d'élèves qui ont vécu les tumultes de cette année», renchérit le directeur de l'École secondaire catholique Thériault de Timmins, Yves Poitras, en faisant référence à la pandémie, mais aussi à la grève des enseignants, entre autres.

Choix limités

Avant d'arrêter leur choix, toutes les écoles et conseils scolaires sont passées par un processus de réflexion et d'élimination. Pour des plus petites écoles, comme l'É.s. Hanmer, la possibilité de réunir ses 19 finissants dans leur grand gymnase a été explorée, mais rapidement éliminée. Même si toutes les précautions étaient prises pour garder deux mètres de distance entre chaque famille, il aurait été difficile d'empêcher les amis qui ne se sont pas vus depuis des semaines de vouloir se rapprocher à moins de deux mètres.

Les écoles secondaires du Conseil scolaire catholique Nouvelon (CSCNO) ont fait le choix commun de tenir des cérémonies virtuelles en y ajoutant chacune une touche personnelle.

À l'É.s.c. du Sacré-Cœur à Sudbury, les élèves recevront une trousse de graduation en passant chercher leurs effets personnels restés à l'école. Cette trousse leur servira le 25 juin lors de la cérémonie virtuelle privée, déposée sur YouTube.

D'ici là, cette école — et les autres écoles du CSCNO — rend hommage à sa quarantaine de finissants sur les réseaux sociaux. «On veut les présenter à la communauté, on veut reconnaître que, malgré la situation, on est solidaire avec eux et on tient à les célébrer à la fin de leur année scolaire», propose Suzanne Lapointe.

Service presqu'au volant

D'autres écoles ont préféré organiser une cérémonie se rapprochant le plus possible de la normale. À l'É.s. Hanmer, on a finalement décidé d'accueillir les élèves et leur famille, un à la fois, devant l'école, tout en respectant les règles de distanciation, le 23 juin.

Chaque élève aura son 15 minutes de gloire, explique le directeur Bigras. «On va leur donner leur propre discours individualisé avec leurs mérites scolaires, etc.»

L'É.s.c. Thériault a choisi la même approche, mais avec un peu plus de 140 élèves, le tout doit se dérouler beaucoup plus rapidement. En consacrant 4 minutes par élève, Yves Poitras s'attend tout de même à une cérémonie de plus de 9 heures le 18 juin. L'école a fait les démarches nécessaires pour faire approuver son plan par le Bureau de santé publique Porcupine.

Tout sera filmé avec quatre caméras et diffusé, permettant aux élèves «de suivre ses amis même s'ils ne sont pas là». Les discours habituels, comme celui du maire ou la bénédiction de l'évêque, seront plutôt affichés sur les médias sociaux de l'école au cours de la journée.

«On trouvait important que chaque élève puisse avoir la chance de monter sur l'estrade, d'avoir la chance de se faire reconnaître», insiste M. Poitras.

Malgré tous ces efforts, une déception restera chez les élèves : pas de bal des finissants.



Les finissants de l'année 2018-2019 de l'É.s. Hanmer — Photo : Archives



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Audience publique no 1 – dossier no 701-6/20-01 et 751-6/20-03

Description foncière : NIP 73580-0576, partie 1, plan 53R-20634, lot 1, concession 4, canton de McKim (promenade Silver Hills, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en changeant la désignation d'utilisation du sol sur les terrains visés, d'espace habitable de catégorie 1 à zone polyvalente commerciale; et modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R3-1. D59(24) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), à « C2(S) », zone commerciale générale (spécial), afin de permettre toutes les utilisations du sol « C2 », sauf les suivantes : refuge pour animaux, établissement de location d'automobiles, boutique de lubrification automobile, lave-auto, établissement de nettoyage à sec, salon funéraire, établissement de soins de longue durée, concessionnaire de maisons mobiles, concessionnaire de maisons modulaires, commerce de services et station de taxis. Ensemble, les demandes faciliteraient l'expansion au sud d'une zone polyvalente commerciale présentement située immédiatement au nord des terrains, permettant ainsi une gamme élargie et propre au site d'utilisations polyvalentes commerciales et d'usages résidentiels sur les terrains visés.

Audience publique no 2 – loi 108

Description foncière : Tous les terrains dans la Ville du Grand Sudbury
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en mettant à exécution la *loi 108* sur les unités d'habitation supplémentaires. Les changements permettront jusqu'à trois logements sur un lot comprenant une maison individuelle, une maison jumelée ou une maison en rangée, comme suit : le logement principal et un logement secondaire dans une structure accessoire. Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury afin d'ajouter un renvoi aux unités d'habitation supplémentaires dans la définition des logements secondaires, modifier les exigences de stationnement et ajouter des changements additionnels pour mettre en vigueur la *loi 108* (*Loi de 2019 pour plus de logements et plus de choix*) afin de permettre des unités

d'habitation supplémentaires sous forme de logements secondaires.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 22 juin 2020**, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 22 juin 2020.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 19 juin 2020 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

PARTICIPATION PAR VOIE ÉLECTRONIQUE POUR LES GENS QUI VEULENT PRÉSENTER DES OBSERVATIONS

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé. Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les**

personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 19 juin à 16 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone** sur attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 22 juin pour accéder à *WebEx*, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne

peut s'y pencher.

- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux.** Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295. Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 12 juin 2020.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/20-08

Endroit : Partie des NIP 73576-0116 et 73576-0138, parties 1 et 2, plan 53R-21176 du lot 10, concession 3, canton de Neelon (avenue Nottingham, Sudbury)

Demande : Ce règlement municipal supprime le symbole d'utilisation différée (« H ») sur le terrain visé afin de permettre un établissement de soins de longue durée de 192 lits sur les terrains au sud du lotissement Scenic View (Timestone Corporation – avenue Nottingham, Sudbury).

NIPISSING OUEST

Le mois de la fierté souligné pour la première fois

Le comité de la fierté de Nipissing Ouest a amorcé sa première célébration avec quelques événements afin de reconnaître les membres des communautés lesbienne, gaie, bisexuelle, transgenre, queer et deux-esprits (LGBTQ2S+).

La semaine dernière, le conseil municipal a proclamé le mois de juin Mois de la Fierté à l'échelle de la municipalité et plusieurs bénévoles de Fierté Nipissing Ouest ont profité de l'occasion pour célébrer, malgré la pandémie et les mesures de distanciation physique.

Un premier levé du drapeau arc-en-ciel a été réalisé à la Baie Minnehaha le jeudi 4 juin. Un peu plus tard au cours de la fin de semaine, le passage des piétons à l'intersection des rues King et William au centre-ville de Sturgeon Falls a été peinturé aux couleurs des drapeaux de la fierté et de la communauté transgenre.

Le regroupement espère maintenant encourager toute la communauté à peindre une fenêtre de leur maison aux couleurs de l'arc-en-ciel afin de démontrer leur appui envers l'initiative. Le 15 juin, le centre-ville de Sturgeon Falls décoré de drapeaux de la fierté. Un spectacle virtuel du groupe de musique les Cabiners — un projet de l'artiste franco-ontarien Dayv Poulin — devrait suivre en soirée. (É.B.)



L'intersection des rues King et William au centre-ville de Sturgeon Falls a été peinturée le 5 juin. — Photo : Éric Boutillier

CORRIDOR DE LA ROUTE 11

L'économie nord-ontarienne vit difficilement la COVID-19

CHRIS ST-PIERRE | IJL ONTARIO
APF

Une consultation visant à étudier les impacts économiques de la pandémie de COVID-19 sur le Nord de l'Ontario a révélé que les entreprises la vivent de façon semblable : difficilement. Le député néodémocrate de la circonscription provinciale de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgoin, s'est donné comme mission d'identifier les problèmes-clés afin d'aider les entrepreneurs de sa région et de fournir un rapport à Queen's Park.

Une dizaine de participants se sont réunis par visioconférence le jeudi 4 juin pour aborder les effets sociaux, économiques et professionnels qu'a la crise sur les compagnies du corridor de l'autoroute 11. Les secteurs forestier, public, de l'éducation, du tourisme et des soins personnels étaient représentés.

Les participants ont énuméré les défis qu'ils affrontent présentement et qui incluent la perte de revenus, l'adaptation complexe aux mesures provinciales et des difficultés à accéder à l'information sur l'aide financière gouvernementale disponible.

La directrice générale de la Commission de formation du Nord-Est (CFNE), Julie Joncas, en a profité pour faire le point sur les tendances du milieu, qui seront détaillées dans une nouvelle étude à venir d'ici une semaine.

Une centaine d'entreprises de

Latchford à Hearst ont été sondées d'avril à mai afin de récolter des données. Cette initiative a révélé que les compressions se sont rapidement multipliées au début de la pandémie.

«Nos sondages ont été menés mensuellement dans chaque communauté, note Julie Joncas. En termes d'impacts [liés à la pandémie], environ 50 % des compagnies sondées ont dû réduire leurs opérations, leurs heures d'ouverture et supprimer des postes. De plus, entre 35 et 40 % d'entre elles ont été contraintes de fermer temporairement.»

Au total, environ 11 000 emplois ont été éliminés dans le Nord-Est de l'Ontario. Les pertes de revenus ont augmenté avec le temps, mais les statistiques du mois de mai laissent entendre que les entreprises croient pouvoir survivre à la première vague de la pandémie, une évaluation qu'il faudra revoir en cas de deuxième vague.

Difficile de s'y retrouver

Tout comme quelques compagnies sondées par la CFNE, certains participants de la visioconférence ont dit avoir eu de la difficulté à trouver des renseignements exacts sur le processus de demande d'aide financière. L'Aide d'urgence du Canada pour loyer commercial (AUCLC) et la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC) ont été particulièrement pointées du doigt.

La députée néodémocrate fédérale d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing, Carole Hughes, indique que la Société d'aide au développement des collectivités North Claybelt (SADC North Claybelt) et la Corporation de développement économique régionale Nord-Aski (CDÉR Nord-Aski) offrent maintenant leurs services pour aider les entrepreneurs à trouver du financement.

La mairesse de Moonbeam, Nicole Fortier-Levesque, a souligné que beaucoup de résidents se demandent pourquoi il n'y a pas moins de restrictions sur le camping et le tourisme de plein air, une industrie majeure pour la petite communauté de 1200 personnes. La mairesse estime également que la limite de cinq personnes par rassemblement n'a aucun sens et nuit à la santé mentale.

Que faire après la pandémie?

Les participants à la visioconférence ont fait part de leurs inquiétudes quant au respect des directives de déconfinement mises en place par le gouvernement provincial. Ils s'inquiètent aussi des rénovations coûteuses qui seront nécessaires pour s'adapter à ces directives et du coût de l'achat d'équipement de protection personnel.

Une esthéticienne et entrepreneure de Hearst, Fanny Lachance, indique que l'adaptation à une nouvelle façon de travailler sera d'autant plus difficile pour les fournisseurs de soins personnels.

George Graham, propriétaire de la firme de plantation d'arbres Thunderhouse Forest Services, espère que le gouvernement de l'Ontario collaborera avec les régions et leurs autorités locales en santé publique afin de prendre les meilleures décisions possible.



Le député provincial de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgoin, souhaite s'assurer du bien-être des entreprises de sa région. — Photo : Courtoisie

NORD DE L'ONTARIO

Des projets francophones profitent d'un appui au tourisme

Des entreprises et organismes du Nord de l'Ontario se sont partagé 7,6 millions \$ de FedNor pour un appui à la relance du tourisme après pandémie.

Parmi les récipiendaires, à Sudbury, Sudbury Indie Cinema aura 31 000 \$ pour l'embauche d'un stagiaire «qui aura pour mandat d'élaborer, de mettre en œuvre et d'évaluer des stratégies visant à accroître la portée du cinéma dans divers groupes ethniques et culturels, en particulier la communauté francophone». Science Nord a reçu un peu plus de 1 million \$ pour le film IMAX *Reasons for Hope*

de Jane Goodall et le programme d'échange de compétences.

Ailleurs, le Centre culturel ARTEM de Temiskaming Shores aura 7 200 \$ pour la construction d'un kiosque au Village de Noël pour souligner l'apport des Autochtones et des Métis dans la région.

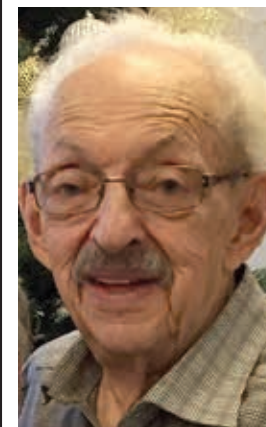
La Ville d'Elliot Lake embauchera un stagiaire pour planifier des efforts de tourisme et plani-

fier la construction d'une zone de développement riverain.

La Ville de Hearst a reçu 459 035 \$ pour la construction d'un espace pour les festivals et des événements publics au centre-ville.

Discovery Routes Trails a reçu 82 800 \$ pour planifier le marketing de la véloroute voyageur.

La culture des Premières Nations sera aussi à l'honneur à Sault-Ste-Marie avec 65 000 \$ pour une nouvelle aventure d'écotourisme à bord d'un grand canoë en écorce de bouleau. (J.C.)



Chevrier, Roma

C'est avec un profond chagrin que la famille Chevrier vous annonce son décès survenu le lundi 4 mai 2020 à l'âge de 86 ans. Conjoint bien aimé de Marie Chevrier (Chrétien) de Sudbury. Grand-père de Wanda Gainsford Savoie (Steve) et arrière grand-père de Darryl et Jackson. Il était le père bien aimé de Louise Chevrier Gainsford (feu), conjoint Duane (feu). Frère de Maurice (feu), André (Simone), Marcel (feu) (Rachelle), Gaston (Gail), Yvon (Maggie) et Rollande Gaudet (feu) (Rheal). Fils de feu d'Arcade et Germaine (Brosseau) Chevrier. Roma était l'oncle chéri de plusieurs neveux et nièces.

Marié à son épouse Marie depuis plus de 59 ans, Roma a joui d'une belle vie. Il était retraité de la Commission des liqueurs depuis plusieurs années. À sa retraite, il aimait les projets manuels. Son expertise dans le domaine du terrassement était évident dans les nombreux projets qu'il a entrepris au cours des années. Il a passé beaucoup de temps au chalet dans le "West Arm" où plusieurs s'y rendaient pour de belles rencontres. Il a fait partie de la grande famille des campeurs au parc de Cache Bay. Il était un homme fier, déterminé et dévoué à sa famille. Son beau sourire et son rire resteront gravés dans notre mémoire.

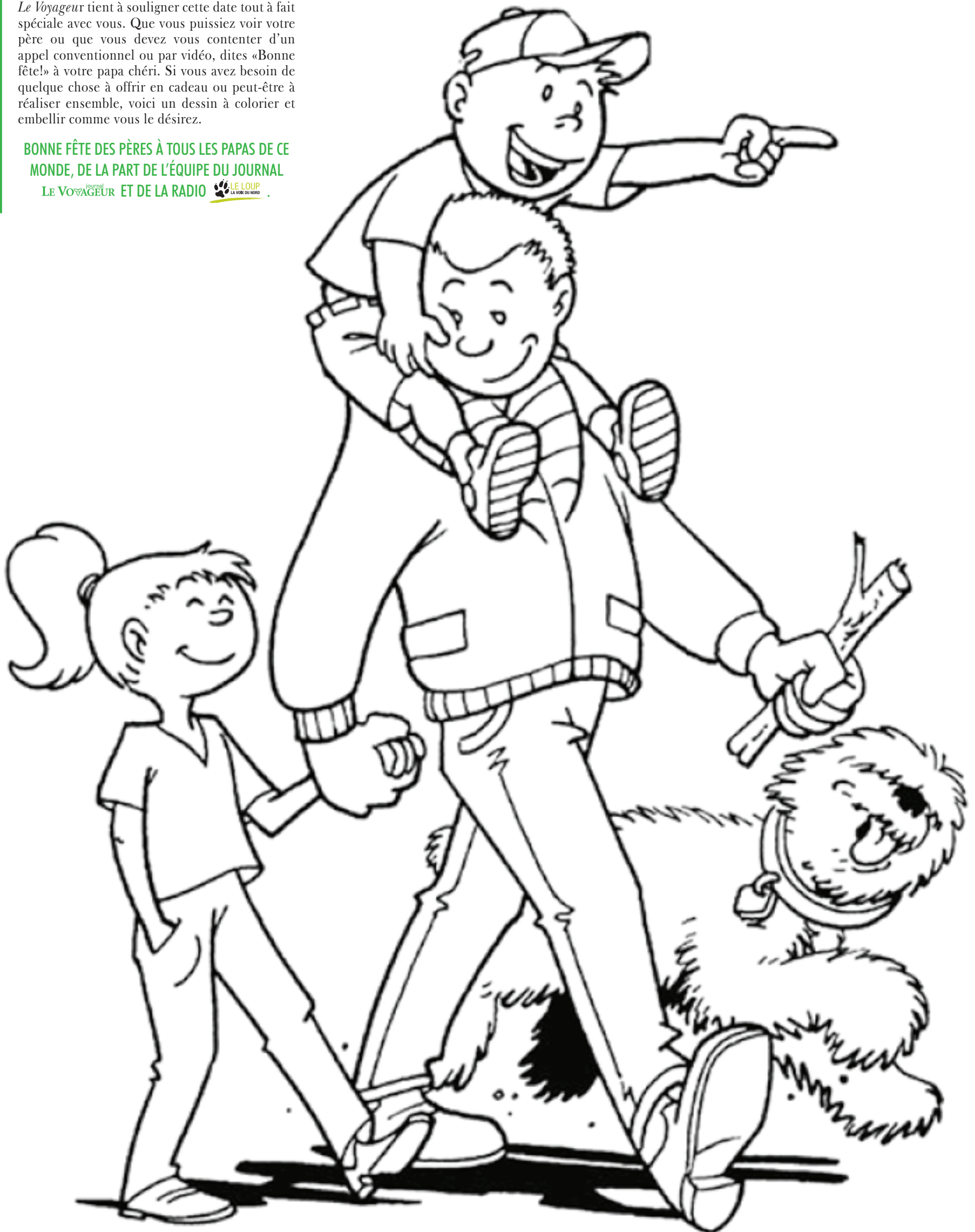
La famille voudrait remercier tous les gens qui furent impliqués dans les soins exceptionnels qui lui ont été donnés. Un merci sincère à la résidence Extendicare Falconbridge. Une célébration de sa vie aura lieu à une date future. Que vos témoignages de condoléances se traduisent en dons à la Société de l'Alzheimer du Canada ou à la Société du Cancer du Canada.

CÉLÉBRONS LES SUPER PAPAS ENSEMBLE!

Le 21 juin 2020 sera la fête des Pères et *Le Voyageur* tient à souligner cette date tout à fait spéciale avec vous. Que vous puissiez voir votre père ou que vous devez vous contenter d'un appel conventionnel ou par vidéo, dites «Bonne fête!» à votre papa chéri. Si vous avez besoin de quelque chose à offrir en cadeau ou peut-être à réaliser ensemble, voici un dessin à colorier et embellir comme vous le désirez.

BONNE FÊTE DES PÈRES À TOUS LES PAPAS DE CE MONDE, DE LA PART DE L'ÉQUIPE DU JOURNAL

LE VOYAGEUR Journal ET DE LA RADIO LE LOUP LA VOIX DU NORD



GRAND SUDBURY

L'après-pandémie sous quatre angles

JULIEN
CAYOUILLE

Si une reprise économique est nécessaire après la pandémie pour éviter l'écroulement de la société, elle doit se faire en développant parallèlement une économie plus verte et durable. C'est l'un des constats que l'on peut retenir d'une conférence en français présentée sur la page Facebook de Science Nord, avec des professeurs de l'Université Laurentienne, le 3 juin.

Alors que le professeur titulaire de l'École de l'environnement, Christian Bouchard, rappelait que la consommation excessive est la cause principale des problèmes environnementaux, le professeur du Département de marketing et de gestion, Louis Durand, soulignait que la reprise de la consommation serait la seule façon de retrouver une sorte de normalité après la pandémie de la COVID-19.

Les deux opinions sont à première vue contradictoires, mais il y a tout de même un point de ralliement : changer notre façon de consommer. Christian Bouchard reconnaît qu'il doit y avoir une reprise de la consommation après la pandémie, mais qu'il faut en profiter pour rapidement

développer une économie qui tient compte de l'environnement. Avant cela, il y a «une tempête à passer, celle de la relance».

Louis Durand croit que le confinement a déjà encouragé les gens à réfléchir sur leur façon de vivre. «Je pense que les gens seront un peu plus intelligents qu'avant sur leur type de consommation.»

Quatre secteurs

Le professeur d'histoire, Pierre Cameron, a été le premier à parler et il a fait une brève histoire de la grippe espagnole, ses similitudes et différences avec la pandémie actuelle. La maladie emportée en Europe par les Américains lors de la Première Guerre mondiale aurait fait entre

30 et 100 millions de morts dans le monde.

Le récit de M. Cameron enseigne qu'il faut surveiller les prochaines vagues de la COVID-19, car on sait maintenant que le virus de la grippe espagnole était revenu avec une mutation qui l'avait rendue encore plus mortelle. Par contre, la société de 2020 est beaucoup mieux préparée que celle de 1918-1920 pour affronter une pandémie.

Le confinement a eu des impacts positifs sur l'environnement, a dit Christian Bouchard, mais «cette embellie n'est que temporaire». De plus, la diminution de la pollution de l'air et de l'eau est contrebalancée par l'augmentation des déchets médicaux, le retour du plastique à usage unique et une plus grande production d'électricité — qui ne provient pas toujours de moyens de production propres.

Les humains consomment en ce moment l'équivalent de 1,7 terre. Si toute la planète consommait comme les Canadiens, c'est de 4,6 terres dont

nous aurions besoin. Ces chiffres sont l'une des sources de son appel à la modification de l'économie.

Il fait par contre une mise en garde contre les «transferts d'impacts». Par exemple, encourager les automobilistes à échanger leur voiture à essence quatre passagers pour une voiture hybride ne fait que déplacer le problème, il ne le règle pas comme le fait le transport en commun.

Louis Durand maintient que les gouvernements du Canada ont pris des décisions responsables pour protéger à la fois l'économie et leurs citoyens. La crise a aussi permis de rappeler le rôle primordial que jouent les gouvernements. L'avenir reste tout de même rempli d'incertitudes. Y aura-t-il d'autres vagues qui entraîneront d'autres fermetures? Sera-t-on capable de reprendre toutes les activités économiques? Comment remboursera-t-on ces

nouvelles dettes énormes?

Pour à la fois relancer l'économie et réduire la dette, il ne faudrait pas trop augmenter les impôts ou réduire les salaires, soutient-il, deux mesures qui freineraient les dépenses des consommateurs.

Finalement, la professeure de Sciences politiques, Aurélie Lacassagne, ne croit pas que ce virus marquera la fin de la mondialisation, même si plusieurs des problèmes qu'il a entraînés y trouvent leur source. Par contre, la Chine en sortira peut-être gagnante en se présentant comme la sauveuse des pays pauvres, pendant que les États-Unis continuent à se refermer sur eux-mêmes.

Comme Louis Durand, elle souligne que les états ont, en général, retrouvé une certaine prestance dans la crise qui, en revanche, a mis à nue les inégalités sociales et la fragilité des systèmes de santé.



OFFRES D'EMPLOI

ÉDUCATEURS EN ENFANCE EN DIFFICULTÉ (EED)
Sudbury, Hanmer, Chapleau,
Espanola, Blind River et Noëlville

Veuillez consulter
NOUVELON.CA/CARRIÈRES



Santé publique Sudbury et districts

Santé publique Sudbury et districts est un organisme progressiste de santé publique qui s'est engagée à améliorer la santé et à réduire les iniquités sociales dans le domaine de la santé en fondant la pratique sur les données probantes. Il offre un riche milieu de pratique en santé publique favorisant la recherche, la formation continue et la création de programmes et de services innovateurs.

Santé publique Sudbury et districts possède un personnel de plus de 250 membres qui offre des programmes et des services de santé publique prescrits par la loi provinciale par l'entremise de son bureau principal situé dans la ville du Grand Sudbury et de cinq bureaux locaux répartis dans la ville et dans les districts de Sudbury et de Manitoulin. Santé publique Sudbury et districts est régi par un conseil de santé autonome et a établi de solides partenariats avec la communauté et d'autres organismes.

Inspecteur ou inspectrice, Loi favorisant un Ontario sans fumée

Poste permanent à temps plein

Santé publique Sudbury et districts offre une attrayante possibilité d'emploi à son bureau principal, 1300 rue Paris, pour un(e) inspecteur ou inspectrice, application de la Loi favorisant un Ontario sans fumée, qui travaillera auprès des communautés afin de promouvoir et protéger la santé publique et prévenir les maladies. La personne titulaire sera chargée de promouvoir, de surveiller et d'appliquer la Loi de 2017 favorisant un Ontario sans fumée (ou sa version en vigueur) et les règlements afférents ainsi que les règlements pertinents sur le tabagisme sur tout le territoire de Santé publique Sudbury et districts, conformément à la politique de l'organisme et aux lois applicables.

Nous acceptons les demandes jusqu'au 19 juin, 2020. Pour d'autres précisions concernant cette intéressante possibilité d'emploi, visitez le site www.phsd.ca ou appelez les Ressources humaines 705.522.9200, poste 570. Nous remercions tous les candidats qui expriment de l'intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec ceux retenus pour des entrevues.



ARTS ET CULTURE

ONTARIO

5^e édition de Feuilles Vives accessible à tous

L'évènement bisannuel de Théâtre Action qui met en vedette des œuvres théâtrales franco-ontariennes aura bien lieu à l'automne, mais dans un format en ligne. Trois Franco-Ontariens du Nord y participeront d'ailleurs : Antoine Côté-Legault assurera la direction artistique tandis que Chloé Thériault de Sudbury et Michel Ouellette de Smooth Rock Falls présenteront des créations. Feuilles Vives est l'occasion pour les créateurs de présenter des pièces de théâtre qui en sont à l'étape d'idée, qui sont en chantier ou achevées. Le tout est habituellement présenté à Ottawa, alors le passage à une diffusion sur internet attirera peut-être de nouveaux spectateurs. L'horaire n'est pas encore affiché, ni le moyen de diffusion, mais l'application Feuilles Vives 2020 peut déjà être téléchargée sur Apple Store et Google Play pour connaître les artistes de cette année, qui incluent aussi Chloé Tremblay, Karine Ricard, Marc Andrée Charrette, Éline Juteau et Vincent Leblanc-Beaudoin. (J.C.)

RAYSIDE-BALFOUR

Concerts d'été virtuels

L'organisme Café Héritage de Rayside-Blafour a décidé de passer à une formule en ligne pour présenter ses Concerts d'été 2020. Tous les jeudis, du 4 juin au 20 août, le site cafeheritage.ca présentera des spectacles d'artistes de la région à 19 h. On retrouve entre autres dans la liste les artistes francophones Denise Vaillancourt, Claude Lécuyer, Stef Paquette, Dayv et Alain Poulin ainsi que Chuck Labelle. (J.C.)

SPORTS

NORTH BAY

Football secondaire Dur de combattre le découragement

ÉRIC
BOUTILIER

Un joueur de football de l'École secondaire catholique Algonquin, Dalton Marleau-Vautour, était parmi trois athlètes de la région du Nipissing invités à participer au camp d'entraînement Fox 40 à Toronto. Malheureusement, il n'aura pas sa chance d'obtenir cette formation spécialisée, car les séances qui devaient avoir lieu plus tôt ce printemps ont été annulées en raison de la pandémie.

Dalton espère que les mesures de distanciation physique seront bientôt levées afin qu'il puisse retourner sur un terrain de football avec ses coéquipiers. «Mes coéquipiers sont 100 % découragés. Cette année, on était censé avoir une équipe très forte. On avait beaucoup d'espoir d'être champions au secondaire. Mais il n'y a pas grand-chose qu'on peut faire. On doit juste continuer à travailler, écouter et faire ce qu'on peut dans ces temps», reconnaît l'élève qui termine sa 10^e année.

Entre temps, il tente de garder le moral en faisant quelques exercices solos à l'extérieur. «J'aime aller au parc Lee près du lac Nipissing parce qu'il y a une colline où je peux courir en haut et en bas et travailler sur mes réactions. J'avais une routine d'aller à l'école pour faire mes entraînements, mais, maintenant, ma routine a été inter-

rompue. Je trouve que c'est le plus gros défi pour moi.»

«On espère pouvoir jouer. Les gens des Bulldogs [de North Bay] avec qui j'ai parlé sont très découragés. C'est frustrant parce qu'on met beaucoup de temps à pratiquer. On voudrait montrer notre travail et c'est difficile lorsqu'on ne peut pas jouer. Mais tout le monde garde leur tête haute et continue à travailler fort. La saison prochaine, on devrait être encore plus fort», annonce le joueur d'Algonquin.

Dalton croit qu'une saison de football au sein de l'Association du sport scolaire du District de Nipissing (NDA) est une possibilité cet automne, pourvu que les mesures d'éloignement soient respectées par tout le monde.

La saison dernière, il était parmi les joueurs des Barons qui ont participé à la grande finale du circuit junior.



Dalton Marleau-Vautour — Photo : Archives

NORTH BAY, SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

OHL Des rivalités sous-développées ou de nature inachevée?



Photo : Éric Boutillier

ÉRIC
BOUTILIER

Le Grand Sudbury, North Bay et Sault-Ste-Marie sont trois communautés du Nord de l'Ontario qui ont plusieurs caractéristiques communes. Elles ont entre autres un amour bien particulier pour le hockey, car chacune accueille une équipe de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL). Mais malgré leurs nombreuses années d'histoire et leur proximité géographique, les Wolves de Sudbury, le Battalion de North Bay et les Greyhounds de Sault-Ste-Marie ne se sont presque jamais rencontrés en séries éliminatoires.

Au cours d'une saison régulière habituelle, le Battalion, les Greyhounds et les Wolves disputent 68 matchs, dont la moitié à domicile. North Bay et Sudbury sont membres de la même division et s'affrontent à huit occasions entre septembre et mars. Les Greyhounds, pour leur part, ont l'opportunité de jouer contre le Battalion quatre fois et les Wolves à six reprises, puisqu'ils sont dans une autre conférence.

Naturellement, ces équipes sont devenues rivales en raison de leur proximité. Pourtant, lorsqu'il s'agit de possibilités d'affrontements en séries, les astres ne semblent pas vouloir s'aligner pour que les ces équipes et les partisans s'enflamment — sauf à quelques exceptions.

Wolves

Les Wolves de Sudbury ont fait leur apparition dans cette ligue junior majeure en 1972-1973. Après seulement leur troisième saison, la meute a remporté la bannière de la division Leyden et s'est rendue jusqu'à la finale de la Coupe J. Ross Robertson. Les Wolves se sont inclinés contre les Fincups de Hamilton (4-2), mais l'équipe a été en mesure d'accrocher ses deux premières bannières au plafond de l'aréna de Sudbury.

Les amateurs sudburois auront cependant attendu un quart de siècle avant de revivre cette expérience, car au cours de la décennie suivante, les Wolves n'ont participé que deux fois à l'après-saison. En 1994-1995, le club a été la victime d'une défaite crève-cœur au septième match dans la troisième ronde des séries contre les Red Wings Juniors de Détroit, les champions éventuels de la ligue.

Les Wolves ont depuis remporté le titre de la division centrale lors

de la campagne de 2000-2001 et récemment en 2019-2020. À la surprise de plusieurs analystes, Sudbury — une équipe classée au sixième rang — a atteint la finale de l'OHL pour une deuxième fois en 2006-2007, où ils ont perdu 4-2 contre les Whalers de Plymouth. La formation est donc toujours à la recherche de son premier championnat, mais, en 2012, les Wolves ont remporté la médaille d'or au tournoi de la Coupe mondiale des équipes juniors à Omsk, en Russie.

Dans leur histoire, les Wolves ont atteint les séries 32 fois, mais ils n'ont affronté North Bay qu'une seule fois, soit en deuxième ronde au printemps 1992 et North Bay l'avait emporté.

Fait divers : Les Cub Wolves de Sudbury ont remporté la Coupe Memorial en 1932.

Battalion et Centennials

Le Battalion de North Bay n'a disputé que sept de ses 22 saisons sur une patinoire nord-ontarienne. À son retour à North Bay à l'automne de 2013, le club a remporté le titre de la division centrale et a participé à la grande finale contre le Storm de Guelph (défaite de 4-1). Depuis cette année remarquable, le club s'est qualifié pour les séries quatre fois en six tentatives.

Leurs prédécesseurs, les Centennials de North Bay, ont remporté trois titres de division, trois championnats de conférence et sont la dernière formation du Nord à avoir remporté un championnat (1994). Cette dernière bannière est toujours au plafond du Memorial Gardens. Pourtant, les Centennials n'ont jamais été en mesure de gagner une série après cette victoire. Le club a raté les séries trois années de suite — entre 1996 et 1998 — et a été relocalisé à Saginaw en 2002.

L'équipe qui est déménagée à North Bay en 2013, le Battalion de Brampton, a disputé trois séries contre Sudbury, en 2005, 2012 et 2013. Par contre, depuis son déménagement à North Bay, le Battalion et les Wolves n'ont atteint les séries éliminatoires en même temps qu'à deux reprises (2014 et 2019).

Greyhounds

Les Greyhounds de Sault-Ste-Marie sont l'équipe du Nord de l'Ontario qui a connu le plus de succès. En 47 saisons, le club a remporté 13 titres de division, sept championnats de conférence, trois championnats de l'OHL (1985, 1991, 1992) et une fois la Coupe Memorial (1993).

Pendant ses 17 premières années, l'équipe de la ville d'acier était dans la même division que celle de la ville du nickel. Le nombre de formations du Nord est passé de deux à trois avec l'ajout des Centennials de North Bay à l'automne de 1982 et les Greyhounds ont été séparées de leurs rivaux nord-ontariens en 1990-1991.

Dans son histoire, Sault-Ste-Marie s'est qualifiée pour les séries éliminatoires 21 fois. L'équipe n'a cependant disputé que deux affrontements contre des adversaires de la région, soit en 1975-1976 contre les Wolves (défaite de 4-2 en deuxième ronde) et dans la grande finale de 1991-1992 contre les Centennials (victoire de 4-3).

Avec l'arrivée du Spirit de Saginaw en 2002-2003 et des Firebirds de Flint pour la saison de 2015-2016, les Greyhounds ont depuis développé une rivalité avec ces deux équipes du Michigan. Elles sont toutes dans la Division Ouest et, pour Sault-Ste-Marie, le Spirit et les Firebirds sont ses plus proches adversaires après Sudbury et North Bay.

Il faudra peut-être attendre encore plusieurs années avant de voir des partisans de North Bay se présenter à Sudbury pendant les séries avec un chandail des Battalion. Seuls les joueurs peuvent déterminer si la rivalité North Bay, Sault-Ste-Marie et Sudbury pourra à nouveau prendre une place importante dans l'après-saison.



HORNEPAYNE

École Saint Nom de Jésus

De beaux souvenirs du carnaval d'hiver

Avant l'arrivée de la pandémie de la COVID-19, qui a entraîné la fermeture de nos écoles, les élèves de l'École Saint Nom de Jésus (Hornepayne) ont pu vivre plusieurs activités amusantes. En mars, ils ont eu droit au Carnaval d'hiver lors d'une belle journée offrant une température clémente et un ciel ensoleillé. Tous les élèves ont eu la chance de jouer à des jeux de coopération, tels que la tire à la corde et une chasse au trésor. Mais, le summum de la journée, tant attendu par tous, était sans



Photo : Courtoisie

aucun doute la dégustation de la tire d'érable sur la neige. Malgré certaines difficultés dans le passé, nous l'avons réussie à merveille cette année. Tous les jeunes ont dégusté cette tire et en avaient les doigts et la bouche toute collante! Cette activité a été notre dernière avant l'arrivée de la pandémie. Ce sera un grand plaisir de pouvoir refaire de telles activités au retour à l'école. En attendant, prenons soin de nous, restons en santé et poursuivons notre éducation à distance.

DUBREUILVILLE

École St-Joseph

Une Semaine de l'éducation catholique virtuelle

Cette année, l'équipe de l'École St-Joseph (Dubreuilville) a réinventé la Semaine de l'éducation catholique qui a eu lieu du 4 au 8 mai 2020 en raison de la pandémie de la COVID-19 et des mesures de distanciation sociale. Les élèves de la maternelle à la 8^e année ont ainsi participé virtuellement à une semaine remplie de défis et de journées thématiques engageantes, touchant à la fois l'éducation et la sensibilisation vis-à-vis la pandémie. Le thème de la semaine : «Ça va bien aller!».

Les journées thématiques suivantes étaient à l'horaire : journée multicolore, journée supers héros, journée «Je m'habille comme ma vedette ou personnage préféré», journée des métiers et professions et journée de cheveux fous. Ces journées en ont fait voir de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel aux membres de la communauté scolaire, familles et amis qui suivent la page Facebook de l'école.

Parallèlement, les élèves qui ont relevé les défis journaliers ont bien épaté leur auditoire! Les défis comprenaient la création d'un avion ou objet volant, présentation de science ou magie, création de robots à partir de matériaux recyclés, production d'un dessin ou poème sur le thème dans le cadre du thème «Ça va bien aller» et finalement, la présentation de talents!

Ce bel esprit d'école a fait de cette semaine un réel succès!



Photo : Courtoisie

ST-CHARLES

École St-Charles Borromée

Un appui personnalisé pour soutenir le bien-être des élèves

Bien que les élèves de l'École St-Charles Borromée (St-Charles) poursuivent leur apprentissage à domicile, ils ne sont pas loin des pensées du personnel scolaire qui tenait à poser un geste et contribuer au bien-être et au succès des élèves. Engagée à leur offrir un appui personnalisé en cette période exceptionnelle de confinement au foyer, l'équipe de l'école a distribué le 2 mai de belles surprises à ses élèves. Chacun d'eux a reçu une trousse comprenant divers objets afin de bonifier leur apprentissage à la maison. Dans les paniers qui avaient été préparés pour chaque élève, on trouvait des outils de travail, des articles de bricolage, des jeux éducatifs, des activités de détente, une recette à faire en famille ainsi que des semences. La préparation et la distribution de ces trousse ont été rendues possibles grâce au personnel engagé de l'école. Quel beau travail d'équipe et d'esprit communautaire pour soutenir et appuyer les familles de St-Charles pendant cette période de pandémie!



Photos : Courtoisie

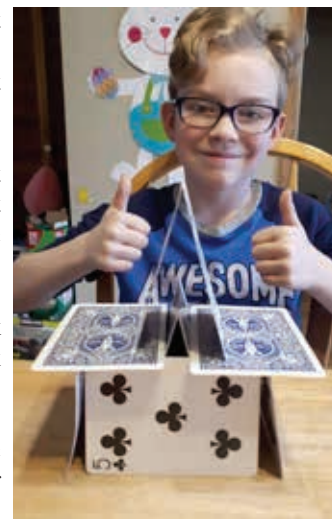


SPANISH

École Sainte-Anne

Le plaisir de relever les défis STIAM

Les élèves de la 4^e, 5^e et 6^e année de l'École Sainte-Anne (Spanish) prennent grand plaisir à relever les défis STIAM (sciences, technologies, ingénierie, arts et mathématiques) qui leur sont présentés en semaine lors de l'apprentissage à distance. Ils utilisent des matériaux qu'ils peuvent retrouver chez eux pour construire les nombreux items assignés. Ces défis les apportent à utiliser leur créativité, imagination et sens de débrouillardise. C'est leur partie préférée de la semaine!



Photos : Courtoisie




L'inscription se poursuit de la **maternelle** au **secondaire** !

NOUVELON.CA

CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON



J'AI DU CŒUR.

**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

Inscriptions acceptées en tout temps.



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**
cspne.ca



NORD-EST DE L'ONTARIO

Bienvenue à la maternelle 2020

Ce temps de l'année se veut habituellement le moment parfait pour rencontrer les élèves qui vivront leur première rentrée scolaire en septembre prochain. Un moment bien spécial pour les élèves et leur famille, mais aussi pour les membres du personnel de l'école. Bien entendu, les circonstances actuelles exigent que l'équipe du Conseil scolaire public du Nord-Est (CSPNE) puisse modifier l'offre du programme «Bienvenue à la maternelle».

Sachant fort bien que les activités informatives et amusantes préparées pour les élèves sont bénéfiques et appréciées, le CSPNE propose une version virtuelle de la programmation qui saura appuyer la préparation de l'enfant.

La trousse virtuelle «Bienvenue à la maternelle 2020» des écoles du CSPNE contient des activités éducatives pour les jeunes enfants en plus de stratégies utiles, des conseils pratiques et des trucs intéressants pour les parents. De plus, les parents peuvent cliquer sur des liens qui les mèneront vers des agences communautaires qui sont des partenaires de l'école.

Il est à noter que les inscriptions dans une école du CSPNE sont acceptées en tout temps, même pendant la fermeture des écoles. Il suffit de communiquer avec l'école publique de votre communauté.

Amusez-vous! Au plaisir de vous accueillir en septembre!

Il suffit de consulter le site web de l'école pour accéder à la trousse «Bienvenue à la maternelle 2020»: cspne.ca/ecoles/nos-ecoles.

Mon mémo des lettres et des sons

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m
amis	banane	carotte	dent	requin	fusée	girafe	hibou	igloo	jus	karaté	lit	mouton
n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z
nuage	vélo	pomme	coq	robe	serpent	tortue	usine	vache	kiwi	xylophone	yo-yo	zèbre

y	é	è	ê	o	s(z)	c(s)	ch	qu	g
cygne	école	lèvres	fête	bol	chemise	glace	suçon	chat	gomme

La programmation virtuelle «Bienvenue à la maternelle 2020» propose 14 semaines d'activités et d'informations pour les nouveaux élèves de la maternelle et leur famille.

LE COMPTE À REBOURS EST LANCÉ: BIENVENUE À LA MATERNELLE 2020

Les parents expriment souvent cet étonnement: «Je veux le meilleur départ scolaire possible pour mon enfant, comment puis-je l'aider à être bien préparé pour sa rentrée à la maternelle?»

Le CSPNE propose: Au cours des 24 prochaines semaines, avant la rentrée à la maternelle de votre enfant, pratiquez régulièrement le développement des compétences énumérées dans ce casse-tête.

Ces habiletés offriront à votre enfant un sentiment d'indépendance, une confiance en soi, ainsi qu'un état de préparation bien ancré qui lui permettra d'entreprendre son parcours scolaire en septembre 2020.

Cliquez sur les morceaux du casse-tête pour accéder au contenu de la semaine

NORTH BAY

École publique Héritage Une visite qui fait du bien!

Alors que la population ontarienne pratique la distanciation sociale, les élèves d'une classe de maternelle et jardin de l'École publique Héritage de North Bay ont reçu de la belle visite. Évidemment, toutes les directives pour assurer la santé et la sécurité des élèves, des familles et des membres du personnel ont été respectées et suivies à la lettre.

Pendant la fermeture des écoles, plusieurs élèves s'ennuient de leurs amis et du personnel scolaire. C'est pour cette raison qu'avec la permission et la collaboration des parents et tuteurs, Mme Chantal, Mme Jennifer et Mme Thérèse se sont rendues chez les élèves pour les saluer, discuter, chanter et danser.

Chaque visite a été unique et spéciale! Il s'agit d'une belle pensée pour les petits qui tiennent bon, bien que la situation actuelle soit remplie d'incertitudes.

Cette tournée confirmait aux élèves et aux familles que tout va bien aller!

Ali, élève d'Héritage, qui reçoit la visite de Mme Chantal (enseignante), Mme Jennifer (EPE) et Mme Thérèse (IAS). — Photos : Courtoisie



C'est au tour de France de recevoir de la belle visite. Un peu de soleil en cette journée pluvieuse.

vie communautaire **SUDBURY**

publireportage



GRAND SUDBURY

Desjardins remet des bourses dans le Nord

La Caisse Desjardins Ontario a remis un total de 25 bourses de 1000 \$ chacune à des étudiants de la province, dont six étudiants de la région de Sudbury et du Nord de l'Ontario. Ces étudiants ont été choisis parmi 650 candidatures. «Je suis très reconnaissant d'avoir reçu cette bourse qui me sera grandement utile dans le parcours de mes études», déclare l'un des bénéficiaires qui termine son baccalauréat à l'Université Laurentienne en musique classique avec une mineure en littérature anglaise, Patrick Yasko. La caisse est particulièrement fière de reconnaître ces jeunes inspirants, contribuant par le fait même au mieux-être économique et social de sa communauté. (C.P.)

GRAND SUDBURY

Pandémie : seulement trois garderies

CLAIREPILON

Les travailleurs de première ligne en santé et autres emplois essentiels ont besoin de faire garder leurs enfants pour continuer leur travail pendant la pandémie. Dans le Grand Sudbury, trois établissements ont été approuvés pour offrir le service à ces travailleurs et leurs enfants. Les services de garde sont livrés gratuitement et leur sont réservés.

Les trois garderies sont le Walden Daycare pour les enfants de 12 mois à 4 ans, le Walden Day Care School Age pour les enfants de 4 à 12 ans et le Jubilee Heritage Family Resources pour les enfants de 18 mois à 12 ans.

Selon la responsable des services aux enfants pour la municipalité du Grand Sudbury, Monique Poirier, il y a environ 50 enfants par centre.

Les services sont pour le moment offerts seulement en anglais, mais la Ville tente d'avoir du personnel bilingue en place dans la mesure du possible. La planification pour l'ouverture d'une garderie bilingue est en cours, mais la province devra l'approuver. «La Municipalité du Grand Sudbury continue de travailler avec les pourvoyeurs de services afin d'ouvrir des garderies et appuyer les services essentiels», propose Mme Poirier.

Puisqu'il est difficile de pratiquer l'éloignement physique avec des enfants, les garderies prennent des mesures additionnelles, comme soumettre les enfants et le personnel à un test quotidien pour la COVID-19, prendre des mesures additionnelles de nettoyage, réduire la taille des groupes et limiter le nombre de personnes dans la garderie.



Photo : Shutterstock

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



CAROLINE DURAND



KAITLYN PROULX



JADEN STEPHEN



SUDBURY



HANMER



CHELMSFORD

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Jardiner fournit plus d'un bénéfice

CLAIREPILON

Les jardins communautaires du Centre de santé UNIVI seront accessibles cet été, même si c'est un peu plus compliqué.

En raison de la COVID-19, tous les jardiniers qui utilisent les jardins communautaires devront respecter les recommandations de la santé publique.

Ces consignes incluent la distanciation physique, le lavage des mains, le nettoyage des surfaces communes et emporter ses propres outils de jardinage. Ces consignes sont indiquées sur des affiches à l'entrée des jardins.

«Présentement, nous avons 20 jardiniers qui ont très hâte de commencer à jardiner», lance l'agente de promotion de la santé et coordonnatrice des jardins communautaires de la Rivière des Français pour le Centre de santé UNIVI, Sarah Trottier.

Les jardins communautaires de la Rivière des Français ont été mis en place au printemps 2014 par les membres du comité Village amis des aînés de la Rivière des Français. «Les organisations membres du comité sont devenues des partenaires communautaires dans cette initiative, alors ce projet devient une collaboration du Centre de santé UNIVI — agence en chef —, du bureau de Sudbury-Est de Santé publique de Sudbury et district, de l'École secondaire de la Rivière des Français, de l'École catholique St-Antoine et de Nos enfants notre avenir - ON y va Sudbury-Est», détail Mme Trottier.

Chaque boîte est surélevée, auto-irriguée et mesure 4"x8". Le coût pour devenir membre pour la saison est de 15 \$, les jardiniers ont leur propre boîte et sont responsables de son entretien et de la récolte de leur boîte pour la saison.

Ce projet lancé il y a six ans vise à promouvoir l'engagement communautaire intergénérationnel par le biais du jardinage. Mme Trottier affirme que les jardins communautaires sont une composante essentielle d'une communauté vibrante, saine et durable. Ils sont un lieu de loisirs, de partage intergénérationnel et éduquent les membres de la communauté sur la production alimentaire locale. «Ils aident également à adresser et à fournir des résultats positifs sur plusieurs déterminants de la santé, tels que la sécurité alimentaire, la diminution de l'isolement, le renforcement des compétences, l'activité physique et l'amélioration de la santé mentale.»



Le jardin communautaire du Centre de santé UNIVI. — Photos : Courtoisie



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Le centre UNIVI veut savoir

CLAIREPILON

Afin de continuer à fournir des services efficaces, le Centre de santé UNIVI invite ses clients à répondre à un simple sondage. Les réponses sont strictement confidentielles. Le questionnaire porte sur le site où vous recevez vos services, les heures de la journée qui vous conviennent le mieux, la journée de la semaine que vous préférez ainsi que les services en soirée. Il suffit de communiquer avec le centre et de demander un questionnaire.

Prêts pour votre nouvelle maison?

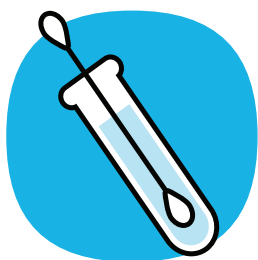
Alliez-vous
à un **PRO**
de
l'hypothèque ➤



Caisse Alliance
caissealliance.com

Vous contribuez à la protection des gens contre la COVID-19

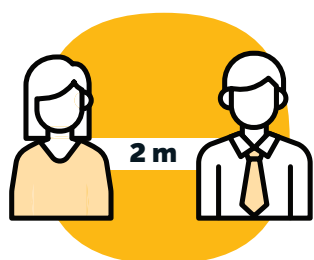
Et nous devons tous poursuivre nos efforts pour nous protéger les uns les autres.



Faites-vous tester
si vous craignez
d'avoir la COVID-19
ou d'avoir été exposé
au virus.



Portez un masque
lorsque la
distanciation
physique est difficile.



**Pratiquez
la distanciation
physique**, restez
à deux mètres
l'un de l'autre.



Continuez à vous
laver les mains
fréquemment.

**À l'intérieur comme à l'extérieur,
soyez prudent. Sauvez des vies!**